L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 12 AOUT 1885. 58me Année

Dufour, Dunnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 12 JUILLET 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les voies de communication interocéanique.

Parmi les choses dont, trop souvent, depuis quelques années, nous avons eu le droit de nous étonner, il faut placer au premier rang les discussions interminables, et parfois insoutenables, soulevées à propos des projets de voies de communication interocéanique à travers les isthmes du Centre Amérique. De la part de citoyens des Etats-Unis, que l'on doit supposer soucieux des intérêts de leur pays, ces disputes nous ont toujours peu inexplicables, incompréhensibles.

La lutte a commencé au sujet du percement du canal de Panama. Etait-ce que l'idée était mauvaise et l'exécution impossible? Non, c'était une bonne fortune inattendue, qui arrivait au Nouveau-Monde; il devait se bien garder de la laisser échapper. Il fit justement le contraire. Le projet fut accueilli de très mauvaise grâce; il provoqua des manifestations hostiles, peu s'en fallut qu'on n'en fit un cas de guerre. Pourquoi? Parce que l'idée en était venue, un européen et que l'exécution en était dûe à un européen.

On fut pourtant obligé de se rendre à la raison. Le projet avait un caractère si essentiellement international, que, même au point de vue de la doctrine Monroe, il échappait à toute critique. D'ailleurs, l'opposition soulevée aux Etats-Unis contre le canal de Panama ressemblait à s'y méprendre à celle qu'avait provoquée, dans la Grande Bretagne, le canal de Suez; on s'en aperçut bientôt. Il était évident, en effet, que M. de Lesseps travaillait autant et plus encore pour les américains, qu'il ne l'avait fait pour les anglais. Le plus sage parti était donc de se taire; c'est ce qu'on fit et l'on fit bien.

Ajoutons que le projet de M. de Lesseps eut un grand et beau résultat dont les Américains n'ont qu'à se féliciter et à s'enorgueillir. L'amour-propre national y avait été froissé; il ne se borna pas à des oppositions mesquines, à des protestations stériles comme celui des anglais. Ils avaient de l'énergie, de la jeunesse, l'esprit d'initiative, le génie inventif; ils le prouvèrent bientôt, d'une façon aussi brillante qu'originale.

Le projet de chemin de fer aux vaisseaux du capitaine Eads est bien la plus magnifique revanche que pût prendre l'amour-propre américain—revanche féconde qui, loin de rien entraver, ajoutait encore à ce qui était déjà commencé, et devait se résoudre en une nouvelle gloire pour le pays, en un nouveau bienfait pour l'humanité. Tel que nous connaissons M. de Lesseps, avec l'esprit chevaleresque qui l'a toujours animé, il ne serait pas homme à faire une opposition sourde ou déclarée à un pareil projet; il ne verrait pas dans M. Eads un rival, mais un frère, un collaborateur dans l'œuvre humanitaire qu'il a entreprise.

Aussi nous ne concevons pas les objections que l'on a, aux Etats-Unis, dans le Sud même, opposées à l'entreprise du célèbre ingénieur américain. Le plan en a été plusieurs fois exposé, dans son ensemble, dans ses détails. Elle a pu étonner, au prime abord, tant elle est hardie, tant elle sort du cadre général des travaux de ce genre, mais plus les hommes du métier l'ont étudiée, plus ils l'ont trouvée possible et pratique, plus ils ont cru devoir lui donner leur approbation, l'appuyer de leur apostille. Tous les visiteurs de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans ont pu y voir fonctionner le modèle du chemin de fer aux vaisseaux de M. Eads, et personne, que nous sachions, n'a combattu ni le système général, ni les calculs, ni les moyens d'exécution.

Pourquoi donc ne verrions-nous pas se construire et fonctionner ensemble, en s'entr'aidant, au lieu de se nuire, ces deux admirables voies de communication interocéanique — rêve tout pour longtemps, peut-être complètement abandonné; il n'y faut plus songer, à l'heure qu'il est. Reste donc les deux grandes routes du Nord et du Sud, de Panama et de Tehuantepec. Nous ne voyons pas pourquoi la Presse ne prendrait pas l'affaire en main et ne travaillerait pas à précipiter la mise à exécution.

Toute la Vallée du Mississippi, l'Ouest autant que le Sud, St-Louis autant que la Nouvelle-Orléans, sont directement intéressés à son prompt achèvement. Des études sérieuses ont été faites sur ce sujet; toutes les objections possibles ont été examinées par des hommes impartiaux et parfaitement compétents; pas une n'a supporté la discussion, toutes ont été rejetées. La question est donc résolue en faveur de l'œuvre, et nous ne comprenons pas que les journaux de Californie, par exemple, autant aimon plus intéressés que nous, à l'exécution de l'entreprise, ne le réclament pas à grands cris et ne cherchent pas à exercer une pression favorable sur l'opinion publique. Sait-on combien de temps il faut maintenant à un voilier pour se rendre de New York à San Francisco? 125 jours, et le prix du passage est de $300. Comment le commerce peut-il résister à de semblables conditions? La traversée est moins coûteuse, des ports de l'Europe que de ceux de l'Amérique du Nord. Nous espérons bien voir commencer bientôt, dans la Presse de l'Ouest, du Sud et du Far West, une active et ardente campagne en faveur de la construction du chemin de fer Eads, ce magnifique pendant au canal de Panama.

COLLÉGE ST-JOSEPH.—Le Rév. H. J. Civill, vice-président du Collége St-Joseph, établi à Bardstown, Kentucky, est en ce moment à la Nlle-Orléans où l'ont appelé les intérêts de l'institution nommés plus haut. La réouverture des cours au Collége St-Joseph aura lieu le premier lundi de septembre; les élèves de tous les cultes y seront admis. On peut obtenir tous les renseignements désirables en écrivant au Président du Collége, à Bardstown, Kentucky.

En sa qualité de président de la Société de géographie, M. F. de Lesseps vient d'informer M. Paul Casimir-Perier, qui préside le Syndicat fluvial et maritime de France, que la Société vient de nommer M. Demanche, son délégué, pour le voyage du 3 aout prochain au Canada.

Parmi les premiers inscrits nous remarquons les noms de M. de Molinari, l'éminent économiste, et de M. E. Agostini, l'ancien commissaire-général de l'Exposition d'Amsterdam, qui a comme mission de séjourner au Canada pour y étudier les moyens propres à assurer le développement du commerce de la France avec ce pays.

Une dépêche du Montréal dit que la réception la plus cordiale attend la délégation française à Québec et dans toute la vallée du Saint-Laurent. Nous n'en avons jamais douté.

La Liberté

S'il nous est permis de donner un conseil à M. Léo Taxil, nous l'engagerons à faire désormais le silence autour de son nom. C'est la meilleure preuve qu'il puisse donner de la sincérité de sa conversion et la plus sûre expiation de ses fautes. Il a passé la première partie de son existence à bafouer l'Eglise, le pape, les prêtres; il annonce vouloir consacrer la seconde à se venger de la République, des républicains et de tous ceux qui font fi de la religion. Que M. Taxil laisse à d'autres, moins compromis et plus qualifiés que lui, l'honneur de cet apostolat. M. Taxil, champion de l'Eglise, prêterait à rire. L'Eglise seule ne rirait pas de l'avoir pour champion.

Encore un coup, M. Taxil a eu raison de faire amende honorable. Mais, dans son propre intérêt, nous lui conseillons ardemment d'avoir le repentir muet. Ce repentir là est le seul éloquent, le seul respectable. Il ne faut pas qu'on puisse dire qu'il a retourné sa veste, parce que l'un des côtés était usé.

Au demeurant, l'envers et l'endroit de la veste de M. Taxil doivent être de même étoffe. M. Taxil, écrivain religieux, ne serait guère plus reluisant que M. Taxil, écrivain libre-penseur. Si son ambition est de continuer Louis Veuillot, nous l'avertissons charitablement qu'elle est démesurée. D'abord, le grand polémiste chrétien n'avait pas, quand il s'est converti, la conscience aussi chargée que M. Taxil. Et puis, M. Taxil n'a pas le talent du grand polémiste chrétien.

La République Française, du 27 juillet:

Nous le répétons, le spectacle que nous offrent nos adversaires doit nous servir d'enseignement à la veille de la bataille qui réduira totalement à néant leurs dernières espérances; ils en sont encore à se gourmander entre bonapartistes et royalistes, entre légitimistes et orléanistes.

Quelle leçon pour nous les démocrates! Avec un peu de discipline, en sacrifiant chacun de notre côté un peu de nos prétentions personnelles, quel écrasement ménagerions-nous à nos adversaires! Nous comptons sur la France républicaine manifestant sa volonté par la voix de ses représentants à tous les degrés et par celle de ses comités librement élus pour imposer la discipline en présence des monarchistes, mûrs pour la défaite.

On lit dans l'*Imparcial*, de Madrid, du 23 juillet:

"L'Académie de médecine de Madrid vient de formuler son avis sur le procédé du docteur Ferran. Elle constate que le bouillon préparé par le docteur Ferran contient des bacilles-virgules; mais elle déclare que l'énergie des préparations peut varier, suivant la culture et suivant le nombre des bacilles plus ou moins considérable qu'elles contiennent.

"L'Académie n'admet pas sans restriction le caractère inoffensif de la vaccine préalable. Elle n'affirme pas davantage l'efficacité du procédé, et elle estime nécessaire de faire connaître au public, les doutes qui planent encore sur les effets de l'inoculation. En somme, elle ne recommande pas le procédé du docteur Ferran, et elle déclare qu'elle ne saurait le préconiser tant qu'il demeura secret et tant que l'expérience ne démontrera pas son efficacité.

"Elle conclut en déclarant que c'est seulement sous la responsabilité personnelle du docteur Ferran que les inoculations pourront continuer."

Le *Journal du Havre*, du 25 juillet:

La température est très favorable à la récolte, et la moisson, commencée déjà dans nos régions du Midi et du Centre, va s'opérer également dans de bonnes conditions dans nos départements du Nord et de l'Ouest. La qualité et la quantité semblent probables cette année, bien qu'il soit impossible de rien préjuger à cet égard, tant que le blé n'est pas en grange. Nous souhaitons que les espérances légitimes de nos cultivateurs ne soient pas déçues.

Les électeurs sénatoriaux du Finistère — dit la *Liberté*, du 27 juillet — ont donné hier une bonne leçon à la majorité intransigeante du Sénat: les quatre sénateurs dont l'élection avait été invalidée — parce que les élus n'appartenaient pas à la coalition républicaine — MM. Soubigou, Le Guen, de Kerjenes et Hamon du Fretay, ont été des nôtres.

Nous avions prévu ce résultat: de même que Paris, par exemple, était autrefois hostile à l'Empire, le Finistère est hostile à la République. C'est un fait devant lequel il faut s'incliner et un droit qu'il faut respecter. Aussi, c'est au nom même de notre dévouement aux principes libéraux, que nous avons protesté contre l'exclusion dont les honorables élus du Finistère avaient été victimes. Espérons que, cette fois, nous en avons fini avec les invalidations arbitraires qui pourraient provoquer un trouble sérieux dans le pays.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane

La prolongation du conflit anglo-russe produit une sorte d'agacement. D'après les renseignements qui nous parviennent, cet état d'incertitude serait appelé à se prolonger.

M. de Giers va prendre un congé; le tsar va voyager, et l'on croit que, d'un commun accord, la solution définitive du différend a été remise après les prochaines élections anglaises. La Russie n'ayant, pour sa part, rien à réclamer, n'a pas à pousser lord Salisbury.

Le *statu quo* consacre la prise de possession qui avait produit tant d'irritation en Angleterre. Les troupes russes continueront à se consolider.

Le gouvernement des Indes fait, de son côté, avancer une armée de 10,000 hommes vers l'Afghanistan. Mais combien de combattants représente une armée indo-anglaise de 10,000 hommes? Il n'y a pas là de quoi faire reculer les forces immenses que le tsar accumule dans le Turkestan et qui arrivent par trois routes à la fois, car la Perse a été obligée de laisser traverser son territoire.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 8 août:

D'après le recensement récent, le nombre d'enfants de la paroisse, qui sont d'âge à aller à l'école et ont de 6 à 18 ans, est comme suit: Blancs: garçons, 467; filles, 464. Couleur: garçons, 152; filles, 146. Total, 1229.

L'hon. Warren Easton, surintendant de l'instruction publique, a reçu, du trésorier de l'Etat, le rapport indiquant la somme qui revient à chacune des paroisses pour les écoles. St-Tammany ayant 2299 enfants qui ont l'âge voulu pour être instruits, a droit à $172.42; Washington en ayant 1785, a droit à $138.87.

—M. Charles Heintz, notre nouveau maître de poste, est entré en fonctions lundi dernier.

—M. John T. Munsch, propriétaire du vignoble "Live Oak", nous a fait parvenir, dans le courant de la semaine, un panier de délicieux raisins de la variété Lenoir, qui donne un vin d'un rouge foncé. La qualité en est très fine.

—M. Stephen Corkern, habitant de la paroisse Washington, est demeurant à dix-huit milles au nord de Covington, est arrivé en ville avec un chargement de belles pommes. Il a cent pommiers qui produisent chacun une moyenne de quatre boisseaux. Quelques-unes de ces pommes avaient onze pouces de circonférence. Le chargement s'est vendu facilement à raison de 20 sous le *peck* ou picotin.

—Décédée, à Mandeville, le 25 juin, à l'âge de 52 ans, Sarah A. Ernest, fille aînée de feu J. W. Ernest et femme de P. Magee.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 8 août:

Les dernières pluies ont été assez abondantes pour remplir les étangs; par conséquent, la récolte du riz est assurée. Nous sommes d'autant plus heureux d'annoncer ce fait, que nous savons que, dans certaines localités, le maïs ne sera pas très abondant.

—Le sous-shérif, M. Berlin, nous apprend que le coton s'ouvre rapidement sur les bayous.

Quelques planteurs ont déjà commencé à faire le ramassage. Nous aurons une bonne récolte, surtout sur les terres basses.

—De toutes les sections de la paroisse, il nous revient que la récolte est excellente. Sur les bayous, on a moissonné beaucoup de maïs, et le coton promet énormément. Dans les paroisses, le maïs laisse beaucoup à désirer, mais quelle belle moisson de coton nous allons avoir!

—L'adjudication de la reconstruction des levées a été faite à M. Smith Bridge et Cie, de Toledo, Ohio. La compagnie s'oblige à construire 2600 pieds de pons—2550 pieds en bois, 250 pieds en fer, pour $10,000. C'est une grande bonne fortune pour la paroisse.

—Il résulte, du concours tenu à Evergreen, lundi dernier, que M. H. Tanner, des Avoyelles, a remporté le premier prix et a, par conséquent, droit à la place de "cadet" à West Point.

M. H. Tanner est le fils de M. Ed. Tanner, de Bayou Beuf; il a 19 ans. M. Pipes, d'Est Feliciana, a eu la seconde place.

Le *Réveil*, St.-Martinville, paroisse St-Martin, du 8 août:

Les copieuses et fréquentes pluies que nous avons eues depuis deux semaines ont jeté quelque peu l'alarme parmi les habitants. Trop c'est trop! tel est le cri qui s'échappe de leurs poitrines. Ils déploient une grande activité pour empêcher l'herbe d'envahir les plantes, mais d'après tous les indices, des derniers jours qui viennent d'expirer, on peut s'attendre à voir de grands changements s'opérer dans le temps, et qui jette un rayon d'espérance dans le cœur du planteur. A part ces inconvénients, les récoltes en général présentent un aspect séduisant, et seront de beaucoup plus abondantes que celles des années précédentes, s'il ne nous arrive aucun catastrophe sous forme de cyclones, d'ouragans, etc.

L'*Entreprise*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 8 août:

—Durant cette semaine, la mort s'est apesantie sur les enfants au bas âge ainsi: Lundi, M. Zénon Décuir a perdu un enfant; mardi, M. Emile Bertrand, de la Fausse-Pointe, avait le même malheur; mercredi, M. Gaston Broussard enterrait un des siens; et vendredi, M. Edouard Laughlin perdait un enfant âgé d'un an et quatre mois.

Le *South*, Pisquelnine, paroisse Iberville, du 8 août:

La chaleur a été excessive, la semaine passée. Heureusement, il est tombé d'excellentes ondées qui ont rafraîchi l'atmosphère.

Nos planteurs de riz sont très occupés, en ce moment; ils font leurs préparatifs pour leur récolte, qui est extraordinaire. M. Louis Lozano doit commencer lundi, à moissonner.

On nous a fait présent de magnifiques fruits, aussi remarquables comme grosseur que comme qualité. Mme Conrad Nobilg nous a envoyé un panier rempli de pêches, d'abricots, de raisins, tout cela est superbe.

Il y a des pêches qui ont neuf pouces de circonférence.

Nous ne disons autant des fruits provenant du jardin de Mme S. Hiriart. On ne peut trouver, nulle part, de meilleures, de plus belles pêches. Si, jusqu'ici, nous n'avons pas réussi dans cette culture, c'est que nous avons négligé nos arbres fruitiers. Commençons à y porter nos soins et nous en serons amplement récompensés.

Citons encore les produits des jardins de M. Hermann Tiary, de Mme V. Avet, de M. Josiah Brown, de Mme Dan M'Kay. Etonnamment beaux, les fruits que nous avons vus et goûtés provenant des vergers de ces dames et de ces messieurs.

Le Review, Marksville, paroisse Avoyelles, du 8 août:

Les chenilles ont fait leur apparition, mais en petit nombre, dans quelques paroisses des environs, mais, jusqu'après nous en sommes exempts, excepté du côté de Moreauville.

Nous avons eu, samedi dernier, la journée la plus chaude de la saison.

Voici les nouvelles que nous recevons de Moreauville:

Trop de pluie dans cette section.

Les chenilles ont fait leur apparition dans les champs de nos environs.

Notre population se hâte de faire ses provisions de bois pour l'hiver.

Nous avons eu une excellente récolte de melons d'eau, surtout du côté du Bayou Chouquise. Quant au coton, nous n'avons qu'à nous en féliciter.

Voici comment se composait le concours pour la place d'élève de l'école militaire de West Point, pour notre district Congressionnel:

Avoyelles—MM. A. H. Branch, H. D. Tanner, L. Ducôté et Charles Wier.

Pointe-Coupée—O. Provosty.

East-Feliciana—H. A. Pipes.

West-Feliciana—A. W. Tempel.

On sait que le prix a été remporté par M. H. A. Tanner. Le suppléant est M. H. A. Pipes.

L'*Adversaire*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 8 août:

Nous avons eu beaucoup trop de pluie, dernièrement. Il n'est à peine passé un jour sans eau, depuis deux semaines, et il y a eu des ondées extrêmement abondantes. Si le temps continuait ainsi, nos récoltes pourraient en souffrir.

Le *Courier*, Opelousas, paroisse St. Landry, du 8 août:

Le coton des premières semailles commence à s'ouvrir. La cueillette va bientôt commencer. Voilà le moment de semer dans nos jardins les légumes d'automne—les navets, les pommes de terre, les choux, les betteraves, les haricots, les pois, les fèves.

Depuis deux ou trois ans l'immigration nous arrive nombreuse et continue à peupler notre paroisse. Nous attendons beaucoup de familles de l'Ouest et du Nord, l'hiver prochain. Les demandes de terrains se succèdent rapidement et les terres publiques libres diminuent rapidement. On nous parle d'immigrants venant de plusieurs Etats différents.

Il y a une certaine hausse dans les propriétés et il se fait énormément d'acquisitions dans les terres basses et les prairies. Dans dix ans, elles seront difficiles et coûteront beaucoup plus cher; il sera peut-être même impossible de s'en procurer.

—Le temps a été, dans la semaine qui vient de se passer, extrêmement favorable à nos récoltes. Les pluies fréquentes ont favorisé le coton et l'ont fait pousser et mûrir rapidement. Le maïs peut être considéré comme sauvé. Le mauvais temps lui ferait peu de mal et il n'a plus à redouter la sécheresse.

Le riz est splendide. Nous en aurons une abondante moisson. Nous en dirons autant des pommes de terre.

Somme toute, les produits de la terre nous récompenseront amplement de nos peines. A peine trouve-t-on quelques localités, où la pluie a manqué au moment opportun. Il y aura la une récolte un peu moins riche, mais là seulement.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St. Charles, du 8 août:

Nous avons reçu, de M. Placide Bandoin, un magnifique choix de pêches provenant de son jardin. Les fruits sont aussi délicieux que beaux. Jamais, croyons-nous, on n'a vu d'aussi gros melons que cette année. M. Pascal Del Ruono nous en a montré, l'autre jour, un qui pesait 43 livres.

M. Coudron nous annonce que, dans sa ferme, il en a récolté un de 53 livres.

Nous empruntons ces deux faits au *Lna Farmer*.

L'*Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 8 août:

On va commencer à couper le riz, la semaine prochaine. Nous avons constamment de la pluie maintenant. Si ce temps-là continue, la moisson en sera entravée.

Le riz est excellent; il peut être classé No 1, et il surpasse en abondance tout ce que nous avons vu jusqu'ici. Tous nos moulins sont prêts à commencer leur besogne.

Nous remercions M. Henry Williams de la très belle gerbe de riz qu'il nous a envoyée. Ce riz est de qualité tout-à-fait supérieure; il fait honneur au Union Settlement. Toute la récolte est, paraît-il, aussi belle que ce que nous avons sous les yeux. Il est vrai que M. H. Williams est un habile homme, instruit et connaissant à fond son métier.

On sait qu'une partie de nos planteurs ont la manie de jeter leur paille de riz dans le fleuve, au détriment de ceux qui habitent sur les rives. Il y a une ordonnance qui interdit cet abus; elle frappe le délinquant d'une amende de $50 à $500.

D'ailleurs, la paille de riz est d'un excellent usage; elle peut servir de nourriture aux bestiaux, en hiver; réduite à l'état de fumier, elle fait un bon engrais.

Le *Capitolian Advocate*, Baton Rouge, du 10 août:

La première balle de coton de cette année a été apportée ici, samedi, et a été expédiée, dimanche, pour la Nouvelle-Orléans. Elle est de chez Levi Moore, un homme de couleur qui cultive un terrain sur l'habitation Laurel, dans notre paroisse. Levi a expédié, l'an dernier, la première balle, le 9 août. Il est en avance d'un jour, cette année. La balle pèse 550 livres et a été classée "low middling". Elle a été achetée par MM. Wm Garig et Cie.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane

La *Défense* a reçu communication de la lettre suivante, adressée par S. Em. le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, à Mgr l'archevêque de Bordeaux:

Rome, le 17 juillet 1885.

Illustrissime et révérendissime seigneur,

L'adhésion absolue donnée par les évêques de votre province ecclésiastique aux doctrines et aux règles formulées par le Saint-Père dans son admirable lettre à Mgr le cardinal Guibert a été extrêmement agréable à Sa Sainteté, car c'est la meilleure preuve de la parfaite union des évêques avec le chef suprême de l'Eglise.

Spécialement chargé par Sa Sainteté elle-même de vous faire connaître ses sentiments et de transmettre aux signataires de l'adresse collective la bénédiction apostolique que le Saint-Père leur envoie en témoignage de reconnaissance pour la consolation et la force que son cœur de Pontife en a reçues, je ne félicite à mon tour, à l'occasion qui m'est offerte de vous renouveler l'expression de la plus haute estime qui m'unit à votre Seigneurie illustrissime et révérendissime.

L. Cardinal JACOBINI.

A Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

La *Liberté* du 29 juillet a reçu, d'Anvers, Belgique, à la date du 26, la lettre suivante:

Encore une journée qui marquera dans les fastes anversois: au milieu d'un immense concours de monde, le roi et la reine des Belges, accompagnés de la famille royale, entourés du corps diplomatique, des ministres, du Sénat, de la Chambre des représentants, ont présidé à l'inauguration des grands ouvrages maritimes qui font du port d'Anvers le plus beau, le plus commode, le mieux outillé du continent européen.

Une brillante flottille d'une cinquantaine de steamers est partie d'Anvers dans la matinée pour aller au devant du roi Léopold jusqu'à la Tamise. Sur un steamer pavoisé aux couleurs de toutes les nations, avec une grande oriflamme où se détachent ces mots: *Exposition Universelle d'Anvers* sont réunis les membres du comité exécutif, les commissaires étrangers, les représentants de la presse, les ingénieurs et les constructeurs; en un mot, les coopérateurs de l'Exposition de 1885. Des acclamations retentissent au départ sur les quais, les estrades et les tofts: c'est Anvers qui leur envoie à tous un témoignage de gratitude.

La flottille s'éloigne; et bientôt, dans un contraste pittoresque, la noble cité étale sous le regard charmé ses vieux monuments, ses maisons de jadis qu'assaillit et qu'ébrèche le flot montant de la ville nouvelle, d'Anvers régénéré. De l'autre côté, sur les bords du large fleuve dont on remonte le courant rapide, se déroulent à perte de vue les plaines verdoyantes ou dorées du pays flamand, avec leurs riants villages émaillés de toits rouges! Oh! comme les représentants de tant de nations diverses sentaient vivement en ce moment-là que l'avenir appartient aux seules luttes pacifiques pour la civilisation!

A Tamise, de chaleureuses acclamations saluent Léopold II qui n'a cessé d'encourager l'initiative anversoise dans ses entreprises hardies. Le roi et la reine, les membres de la famille royale, les ministres des puissances étrangères sont à bord du steamer *Prince Baudouin* qui prend la tête de la flottille. Le vapeur *Emeraude* suit avec les ministres belges et les membres des deux Chambres; puis vient le steamer de l'Exposition.

A Anvers, sur les nouveaux quais, le bourgmestre, entouré du conseil communal, a souhaité la bienvenue, le *Welkom*, aux hôtes illustres qui débarquaient.

Après les régates sur l'Escaut, a eu lieu le plus extraordinaire défilé qu'on ait jamais vu: celui des *Nations* ou des Nations.

Les membres des différentes corporations avaient organisé 87 chars, portant toutes les marchandises imaginables, produites dans toutes les parties du monde: ici des fûts de vin de France; là des tonneaux de soufre d'Italie; plus loin des caisses de thé de Chine ou des balles de riz des Indes orientales; tous les chars engirlandés, enjolivés, décorés avec un art et une fantaisie indescriptibles; bref, une exposition ambulante de tout ce que le travail humain produit dans l'univers entier.

On écrit au *Journal des Débats* du 29 juillet:

Saint-Servan, le 28 juillet, 2 h. soir.

La fête donnée aux anciens zouaves pontificaux, à l'occasion du 25e anniversaire de la création du régiment, par le général de Charette, dans son château de la Basse-Motte, près de Saint-Malo, a eu lieu mardi.

Favorisée par un temps superbe, elle a été très brillante. Le programme portait au verso cette inscription: "Noces d'argent du régiment des zouaves pontificaux, 1860-1885. La Basse-Motte, 1885." Le tout encadré dans une vignette représentant une vue de Rome, surmontée d'un trophée formé d'un drapeau blanc croisé avec l'étendard des zouaves et portant le Sacré-Cœur et la tiare pontificale.

Au recto, les noms des batailles auxquelles a assisté le régiment, depuis l'asile hilarde en 1860, jusqu'à Orléans, Cercottes, Patay, Brou, Yvré-Lévêque, en 1870.

A dix heures du matin, une messe a été dite par Mgr Sacré, prélat romain, en remplacement du nonce du pape, Mgr di Rende, empêché, sur un autel dressé dans le parc, devant un millier de personnes.

Après cette cérémonie, le général de Charette a adressé au délégué du nonce et aux représentants de son ancien régiment un discours commençant ainsi:

Monseigneur, veuillez me permettre, au nom des zouaves pontificaux, de vous remercier, avec un cœur de soldat du grand honneur que vous nous faites en venant présider à nos noces d'argent, et vous tous, Messieurs et Monsieur, qui avez bien voulu aussi prendre part à cette fête de famille, au nom de mes amis et au mien, merci.

Le général de Charette a retracé ensuite la carrière des zouaves pontificaux, organisée par Lamoricière en 1860.

Allez, Monseigneur, conclut-il en se tournant vers le délégué du nonce, allez dire à Léon XIII que le régiment reste fidèle à sa légende, qu'il est tout prêt, sur un signe de lui, à reprendre sa place parmi les défenseurs de la Papauté et de la grande cause qu'elle représente. Dites lui, Monseigneur, qu'en dehors de l'honneur de servir Dieu et la France, il a pour lui le plus noble et le plus pur des sentiments, celui de rester toujours dignes de notre brave régiment.

Dites lui que je ne puis oublier les belles paroles qu'il nous a adressées: "Restez fidèles à l'honneur, ce sera la vraie manière de rester fidèles aux grandes et nobles traditions de votre pays." Dieu fera le reste."

Après ce discours, un banquet de plus de 1,600 couverts a été servi aux anciens zouaves, parmi lesquels on remarque des représentants de toutes les nationalités: Irlandais, Hollandais, Canadiens, etc.

M. Cogordan, de concert avec M. Claverie, directeur des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, en France M. Marie, directeur du commerce extérieur, et un représentant du ministère de la marine et des colonies préparent, en ce moment, le traité de commerce avec la Chine.

M. Cogordan doit partir le 15 août pour la Chine.

Avant la fin de cette année, les services de la navigation compteront, sur les bords de la Seine, dans la traversée de Paris, un port de plus.

Ce nouveau port sera, en effet, en voie de création sur la rive gauche du fleuve, en amont et en aval du pont de Solférino, dont il portera le nom. On établira en amont et en aval du pont deux forts machines pour les chargements et les déchargements de marchandises. On a déjà construit, au niveau du quai, dans l'axe de la rue de Poitiers, un pavillon où seront centralisés les services du nouveau port.

On espère que le port du pont de Solférino pourra être livré au commerce vers le milieu du mois de novembre prochain.

EXCURSION A CINCINNATI

Par la voie du chemin de fer

LOUISVILLE & NASHVILLE

JEUDI 13 AOUT 1885.

Prix du trajet aller et retour--$12.

Billet bon pour vingt jours.

Les passagers pourront s'arrêter à Louisville en route pour assister à la grande ouverture de l'Exposition du Sud, qui aura lieu le 15 de ce mois.

Des chars dortoirs s'obtiendront sur demande à

R. H. GARRATT,
Agent des billets, au dessous de l'Hôtel St-Charles.
JOHN KILKENY, D. P. A.
O. M. DUNN, Surintendant.

11 sout—3f.

Avis auxContribuables.

Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 8 Août 1885.

Le Comité du Conseil Municipal chargé de la révision des Assessements s'étant organisé pour la révision des tableaux d'assessements de l'an née 1885, tous ceux qui demandent des réductions d'assessements sont par le présent avis informés qu'ils auront à s'adresser au Conseil sur des blancs préparés à cet effet, qui leur seront fournis sur leur demande à la salle du Comité, No 2, Hôtel de Ville.

Par ordre du Comité,

J. M. GLEASON, Secrétaire.

11 sont—10f

On demande,

Immédiatement, une blanchisseuse, sachant surtout bien tuyauter, et une gardienne d'enfant. S'adresser rue Royale, 278.

9 août—

250 personnes en moyenne—étrangers ou provinciaux pour la plupart—se présentent chaque jour pour entrer au Pantéon, de Paris, qui reste hermétiquement fermé au public.

L'intérieur de l'édifice, bouleversé de fond en comble, est encore l'objet de travaux qui en rendent l'accès pour le moment impossible.

En outre, au ministère des beaux-arts, on est en train délaborer un règlement, qui déterminera les jours et les heures où l'on pourra visiter ce monument.

La question à l'étude consiste à savoir si le Panthéon serait assimilé à un musée et, à ce titre, ouvert librement aux curieux, à des heures déterminées, ou bien si l'on conservera à cet édifice, en raison de sa nouvelle destination, le caractère d'un tombeau ou mécropole consacrée aux grands hommes, et que l'on ne pourrait visiter qu'en étant muni d'une autorisation spéciale qui serait accordée par le ministère des beaux-arts.

Dans les sphères gouvernementales de Berlin, on sait depuis longtemps avec une grande attention les agissements des démocrates socialistes à Francfort-sur-le-Main et il serait question de proclamer dans cette ville le petit état de siège, en vertu de la loi sur les socialistes. La décision à prendre à ce sujet dépendra du rapport que le préfet impérial de Cassel adressera au gouvernement.

Décédée hier matin le 11 août 1885, à 8 1/2 heures, à l'âge de 76 ans et 5 mois, dame veuve J. J. ISNARD, née EUPHRASIE BORNE. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles R. Beltran, A. Daussat, Golpi, et de ses deux fils Arthur et Oscar Isnard, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu CE MATIN MERCREDI, le 12 aout, à 10 heures précises.

Le convoi partira de sa dernière résidence No. 91, rue Dauphine.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 2 heures et demie P. M., à l'âge de 61 1/2 ans, le Sociétaire JOSEPH RAYMOND DUFAUT, né à Aspet, Département de la Haute-Garonne.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'AOUT, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures et demie P. M. Le convoi partira de l'Asile où le corps est exposé.

Par ordre du Président.

J. LEBLANC.

L. SIMON, Secrétaire.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Il a plu au Grand Architecte de l'Univers de rappeler à lui notre Bien aimé Frère JOSEPH RAYMOND DUFAU, membre actif de la Respectable Loge Foyer Maçonique No. 4. Les membres de la juridiction sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu le 12 août 1885, à 4 heures P. M., de l'Asile de la Société Française.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée JEUDI, 13 août 1885, à 8 heures et demie précises du matin, à l'Eglise St. Maurice, pour le repos de l'âme de feu JEAN BELLOCQ. Ses parents, amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve.

12août—2f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite VENDREDI, 14 août 1885, à 7 heures du matin à l'église des Jésuites, rue Baronne, pour le repos de l'âme de feu PIERRE SETZE. Ses parents, amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

9 août—1f

Chemin de fer de Louisville & Nashville.

EXCURSION DU MERCREDI.

La direction a décidé qu'à partir de MERCREDI, 12 courant, les trains d'excursion seraient divisés en deux sections afin de pouvoir admettre dans les wagons la foule qui se porte aux villes de bain et de permettre à chacun de trouver une place.

O. M. DUNN, Surintendant.
JNO. KILKENNY, D. P. A.

8 août—1f

FESTIVAL DES ENFANTS,

Terrains de l'Exposition,

MARDI, LE 11, DE 3 A 7 P. M.

Musique. Danses. Rafraîchissements. Jeux Variés.

Prix d'Entrée—Quinze cents pour les enfants, vingt-cinq cents pour les adultes. 6août

Avis.—Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1885.—Le bureau de cette Compagnie a été transporté au No 31 de la rue Carondelet (Ancien Lee's) Lundi 3 aout 1885.

J. W. HINCKS,
Secrétaire

1er août—15f.

Changement de local.

A partir du 15 septembre, la fabrique de Bonbons et chaussures de H. BONFUTIS de rue St Charles, sera transférée au No 119 rue de la Commune, à côté du magasin de bottes et chaussures en gros de John Henry.

5 août—1m PP

Collège du Mont Ste-Marie.

EMMITSBURG, Md.

Cette institution, connue à donner cette éducation classique et mathématique partaite qui lui a valu ses succès depuis fort d'abord. Un cours commercial, à l'usage des élèves, est dirigé par des professeurs de haute compétence.

Ce Collège étant situé dans une localité très salubre, au bas des montagnes "Blue Ridge" et bien loin des distractions et des dangers d'une ville, il offre des avantages spéciaux aux élèves. Pour l'obtention du catalogue s'adresser au Président du St Mary's Emmitsburg, Md., ou au Professeur Lazarade, rue du Canal, 140, jusqu'au 6 septembre.

5août—1m dim mar ven